

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

LA LIBERTÉ

DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON



*Liberté, Liberté chérie
Combats avec tes défenseurs
(ROUGET DE L'ISLE)*

*Un peuple n'est vaincu que
lorsqu'il accepte de l'être.
(FOCH)*

HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

Administration, Publicité et Circulation: Léon Briand, rue Jacques Cartier --- SAINT-PIERRE

VERS L'INVASION

Le 27 Février 1942, au soir, avait lieu le raid contre Bruneval. Pour la première fois des soldats alliés attaquaient les côtes de France. L'opération n'avait pour objectif qu'un poste de radio-détection situé à 21 kilomètres au nord du Havre. Les effectifs qui prenaient part à l'opération n'étaient composés que de parachutistes britanniques et d'unités navales légères. Le coup de main ne dura que deux heures, le détachement se repliant sa mission terminée et le poste de radio détruit.

Le 28 Mars 1942, à l'aube, avait lieu le raid contre Saint-Nazaire. L'opération avait pour objectif les quais, les écluses, les magasins, les digues et l'outillage du port. Elle était menée conjointement par la marine anglaise, les corps francs britanniques et la R. A. F. Un contre-torpilleur, le « *Campbelltown* », chargé d'explosifs, fit sauter la principale porte de l'écluse. Le combat dura toute la matinée, puis les fusiliers marins et les soldats réembarquèrent sur les contre-torpilleurs et les vedettes rapides qui les attendaient.

A Dieppe, le 19 Août 1942, c'est en plein jour que l'attaque est lancée. Elle n'a plus seulement pour objectif un ou quelques points déterminés; les assaillants tiennent en fait sur une ligne de plus de 60 kilomètres autour du port. Les troupes ne sont plus seulement britanniques mais aussi canadiennes, américaines et françaises. De grosses unités navales anglaises et américaines protègent leur action. D'importantes formations aériennes bombardent intensément l'ennemi, s'assurent la maîtrise du ciel au-dessus de la zone de combat et sément une telle panique que Radio-Paris suspend ses émissions du matin. Les batteries côtières allemandes sont détruites, les dépôts de munitions anéantis, les garnisons attaquées. Des tanks encadrent les commandos, bousculent les tanks allemands, brisent les lignes de défense. Après neuf heures de lutte, les Alliés rentrent à leurs bases.

Si l'on compare ces trois opérations, l'on se rend compte des progrès accomplis en peu de temps par le système offensif des Nations Unies.

Si l'on essaie d'en étudier les effets principaux, l'on s'aperçoit qu'ils sont de deux sortes: effet moral, effet militaire.

Les nazis et leur suppôts ont en vain proclamé à Saint-Nazaire comme à Bruneval, à Dieppe comme à

Saint-Nazaire, que ces raids n'étaient ni plus ni moins que la grande offensive de l'Ouest — Ceci afin de troubler les esprits, de faire douter de la valeur des Forces de la Libération, de décourager les Français et tous les peuples libres qui attendent avec anxiété le jour du soulèvement. Mais personne ne s'est laissé tromper par cette propagande — Lorsque les Alliés créeront le second front, ce ne sera pas avec quelques milliers d'hommes et quelques centaines de tanks et d'avions. Ce seront, de toutes parts, des divisions entières qui se rueront à l'assaut, des nuées d'avions qui paralyseront l'ennemi, des flottes tout entières qui conserveront la maîtrise des mers. Aussi pour éviter toute confusion, alors que les commandos débarquaient à Dieppe, la radio de Londres précisait qu'il ne s'agissait encore que d'une opération limitée. La propagande allemande s'évertue en vain. En France, en Europe ont sait que ces attaques ne sont que la « répétition », à petite échelle, de ce qui se fera plus tard, de ce qui se fera bientôt. On le sait aussi en Allemagne. Alors que tous les peuples opprimés frémissent de joie et d'espoir lorsqu'ils apprennent que sur les côtes de France, leurs frères et leurs amis font justice aux boches, les Allemands eux-mêmes se prennent à craindre et à douter de leur propre valeur. Il n'y a plus pour eux, à l'Ouest, de tranquillité possible. Confiance, espoir pour les peuples enchainés; inquiétude, doute pour les oppresseurs.

L'effet militaire des attaques Alliées n'est pas moindre que leur effet moral. A l'occasion de chacune d'elles, de nouvelles tactiques sont mises à l'épreuve, de nouvelles armes débarquées, des contingents plus importants employés. Après chacune d'elles, les États Majors tirent leurs conclusions, corrigent les défauts, améliorent l'entraînement des hommes, modifient l'équipement et l'armement.

Étape par étape, se prépare l'« Invasion ». Les opérations de Bruneval, de Saint-Nazaire, de Dieppe seront peut être suivies d'autres opérations similaires. Jusqu'à ce que les Nations Unies soient sûres d'elles mêmes Jusqu'à ce que le moment soit jugé propice. Jusqu'à ce que les soldats Alliés et parmi eux, au premier rang, les Français Combattants, transforment l'espoir de l'Europe en victoire et l'inquiétude des nazis en déroute.

H. S.

PRIÈRE D'UNE FEMME

Dans le miroir de mes larmes, j'observe l'avenir de ma mort: des rides cruelles, une peau flétrie, des bras dont la faiblesse s'augmente chaque matin, des mains impuissantes, vides, et des yeux... des yeux qui n'osent plus regarder car ils gardent pour toujours la trace de ce qu'ils voient!

Des yeux qui ont vu des ruines chaudes briller au soleil, des routes qui gardaient les morts au milieu des moissons abandonnées, les voûtes des églises où rôdaient des bêtes affamées et les chiens mourants dans les rues du village silencieux.

Des yeux qui se sont posés sur l'orphelin maigre, seul, tout petit, immense de malheur et de larmes; et sur l'homme pourrisant dans la boue, la saleté, la vermine et le gel; et sur la mère sans larmes devant les corps blancs de ses enfants morts de faim.

Ces yeux, je les lève vers toi, mon Dieu, et vers toi monte ma prière.

Regarde! Regarde cette terre où l'homme que tu crées à ton image martyrise et tue l'homme que tu crées à ton image!

De toutes les couleurs, de toutes les races, l'union s'est faite dans la souffrance. En France comme en Chine, en Pologne comme en Grèce, les mêmes visages tournent vers toi leurs yeux suppliants et de la terre entière s'élève la même prière. Ecoute ceux qui t'imploront. Ce ne sont pas des innocents. Tous, ils ont commis le même péché. Le même orgueil qui les dressait les uns contre les autres les a abattus sous ta main redoutable et leurs coups raides se sont ployés enfin.

Aie pitié maintenant de leur détresse immense. Crois en leur repentir. Arme leurs mains de ta justice, enflamme leurs cœurs haineux de ton esprit. Allume le feu sanglant de ta vengeance et frappe, frappe, frappe sans trêve et sans pitié.

Frappe ceux qui brûlent les âmes des enfants et tuent les femmes et les vieillards. Frappe ceux qui séparent les mères de leurs fils, les épouses de leurs maris et les jeunes filles de leurs fiancés. Frappe ceux qui ne souffrent pas dans le cœur crucifié de leur prochain. Frappe ceux qui ont frappé leurs frères et leurs égaux.

Roulé les, vaincus, dans la boue et le sang. Allume des incendies immenses où leur chair se consumera lentement. Efface à jamais les traces de leurs crimes et accorde-nous l'oubli de leurs péchés impies.

Et sur les cendres du monde qu'ils avaient souillé, unis tous les cœurs dans un hymne de délivrance, tous ces cœurs que tu auras sauvés. Que le blanc tende au noir une main fraternelle. Que les frontières ne séparent plus que des montagnes et des plaines. Que les langues diverses ne soient que d'autres voix dans le chant de tes louanges. Que partout enfin, les hommes se sentent et se comprennent égaux et si petits entre tes doigts qu'un seul de tes mouvements suffirait à les anéantir tous.

Mon Dieu, puisque c'est à ton image que tu crées cet homme qui t'as trahi, essaye de le sauver encore et redonne-lui la foi.

C. L.

Les signes précurseurs

Pour beaucoup d'étrangers lointains, la France aujourd'hui est abattue, prostrée...

Courbée sous le joug allemand, torturée dans sa chair et dans son esprit, elle saigne de toutes ses plaies et la vie semble lentement la quitter.

Mais ne vous y trompez pas. Si jusqu'à présent vous n'avez que faiblement entendu sa voix, c'est que les traîtres et les valets d'Hitler l'ont baillonnée pour étouffer ses gémissements.

L'âme de la France vit toujours; derrière le calme apparent et le silence dédaigneux, son cœur battait; et voici qu'aujourd'hui un grand frémissement parcourt notre pays. La France meurtrie secoue ses chaînes. On dirait qu'un souffle mystérieux l'anime, va la dresser indomptée, fière, haletante, prête à répondre à l'appel de sa destinée.

La vraie France, indignée et vengeresse s'éveille. En elle gronde une colère sacrée qui monte et roule comme la vague, houleuse avant l'ouragan. Sous le ciel sombre où s'accumule l'orage, on se sent saisi d'angoisse, étreint par la tempête qui va tout balayer dans sa fureur. On sent qu'aucune digue n'arrêtera plus le flot, qu'il va tout détruire, tout abattre des obstacles qui le contenaient.

L'ennemi peut trembler et les traîtres cacher leurs faces blêmes de lâches, car l'heure est proche où vont crever les nuées amassées sur leurs têtes. Déjà brillent dans le ciel de France les signes précurseurs de la délivrance prochaine. De même que sur l'étable de Bethléem s'allumait l'étoile, gage de paix pour les hommes de bonne volonté, de même aux horizons de France apparaissent des astres nouveaux: Bruneval.... St-Nazaire.... Dieppe.... gages de foi en l'avenir, d'espérance en la liberté retrouvée.

Et voici que surgit la pléiade des hommes nouveaux, des défenseurs de l'honneur et de la liberté, des apôtres de la résistance, des héros aux visages mystiques, au patriotisme ardent, les de Gaulle, les d'Ornano, les d'Estienne d'Orves, les Détroyat, les Paul Colette, les Koenig, les Philip.... toute une cohorte animée de la flamme sacrée, pénétrée de la grandeur de sa mission, prête au sacrifice.... les hommes nouveaux marqués par le destin pour la résurrection de la France.

P. L. B.

LA LIBERTÉ de Saint-Pierre et Miquelon est publiée à Saint-Pierre et imprimée à l'Imprimerie du Gouvernement.

Prix de l'abonnement:

Pour le Territoire: 1 an... 50 fr.

6 mois 26 fr.

France et Colonies: 1 an... 70 fr.

6 mois 40 fr.

Etranger: 1 an... 3 dollars U.S.A.

6 mois 2 dollars U.S.A.

Canada: 1 an... 3 dol. 50 Canad.

6 mois 2 dol. 50 Canad.

Prix des Annonces:

(Payable d'avance)

1 à 6 lignes..... 16 fr.

Chaque ligne en sus..... 3 fr.

Chaque annonce répétée, moitié prix

Les avis et annonces doivent être remis 4 jours avant la publication

Les abonnements sont reçus, pour les Etats-Unis au Bureau de la Free French Delegation, 626 Fifth Avenue, New-York City; et pour le Canada, au Service d'Information de la France Libre, 448, Avenue Daly, Ottawa, Canada.



De Gaulle et les Anglais

Le numéro du 14 Août de l'hebdomadaire de Londres « Spectator », publie un article remarquable d'Harold Nicholson, membre du parlement, ancien Sous-Secrétaire d'Etat, diplomate et grand ami de notre pays, rendant un hommage magnifique à la personne du Général de Gaulle, qui, écrit-il, incarne l'esprit de la France.

Il rappelle la valeur militaire indiscutable du Général de Gaulle, et le « courage moral suprême » de son attitude en Juin 1940. Il ajoute: « Cependant nous avons tout d'abord été surpris et hésitants; il nous a fallu deux ans pour comprendre de Gaulle.... Nous voyons aujourd'hui que s'il s'était contenté de rester un officier à la tête des volontaires français, son rôle de représentant de la France aurait été diminué.

Nous regrettons qu'il fut de caractère si difficile, si peu conciliant, si autoritaire; nous voyons maintenant que s'il ne s'était imposé envers et contre tout, il n'aurait été qu'un officier étranger à la solde du trésor Britannique.

Nous n'avions pas confiance en ceux qui l'entouraient au début, et désapprouvions les méthodes qu'ils employaient parfois. Nous comprenons aujourd'hui qu'il fut obligé de créer son Comité National avec les éléments dont il disposait. Ce Conseil est maintenant formé d'hommes qui peuvent être respectés de tous.

Nous étions blessés par l'insistance qu'il mettait à rappeler sa propre indépendance, attribuant ses critiques de nos méthodes à quelque antipathie pour nos façons d'agir; nous nous apercevons maintenant que sa décision de rester essentiellement et presque agressivement français, était sage, et qu'ainsi, quand il rentrera en France, ce ne sera pas « dans les fourgons de l'étranger ». Si de Gaulle avait cherché à être toujours conciliant, il aurait sombré dans l'oubli. Grâce à la force de sa personnalité, jamais ni lui ni la France ne pourront être laissés de côté.

Nous craignons qu'il n'établisse à son retour une dictature militaire; ces craintes ont été dissipées par ses propres paroles, et par le fait qu'il cherche aujourd'hui à donner à son Comité National une composition plus large.

Nous voyons maintenant que c'est avec ce que nous prenions pour de l'arrogance, qu'il incarne et défend la fierté blessée de la France, et que ses yeux réfléchis sont la fidèle expression de la sagesse et du courage de sa Patrie. »

Rappelant les déclarations d'André Philip, Nicholson poursuit: « Les gens des deux zones, en masse écrasante, sont ouvertement ou tacitement pour de Gaulle, et ennemis convaincus de Vichy et de la collaboration avec les Allemands. » Il termine: « Je ne crois pas que ce magnifique résultat aurait pu être atteint sans la personnalité dynamique et symbolique de l'homme qui, en cette triste nuit du 18 Juin 1940, déclara: « C'est moi, Général de Gaulle qui vous parle de Londres. »

Les conférences de Moscou

A l'invitation du gouvernement soviétique, le Premier Ministre de Grande Bretagne, M. W. Churchill est allé rencontrer Josef Staline à Moscou du 12 au 15 Août.

L'atmosphère des conversations fut très cordiale. Staline a fait une grande impression sur ses hôtes par la solidité, l'énergie physique et morale qui se dégagent de sa puissante personnalité, toujours à hauteur des circonstances.

Malgré son laconisme et sa discrétion, le communiqué publié à l'issue des conférences de Moscou prend le caractère d'un acte politique, pour peu qu'on considère les circonstances des entretiens.

C'était d'abord l'épineuse question d'une intervention anglo-américaine, prévue à la conférence de Washington, en vue de détourner une partie des forces allemandes de la Russie. C'étaient, en deuxième lieu, les allégations de la propagande nazie, selon laquelle la Russie était découragée par l'inaction militaire anglo-américaine. C'étaient enfin, les allégations ennemis d'après lesquelles le voyage de Churchill à Moscou ressemblait de très près à son voyage auprès de Paul Reynaud, au printemps de 1940, lorsque Churchill fut averti que la France allait abandonner la lutte.

Le communiqué de Moscou répond victorieusement à toutes ces allégations. Il affirme: Premièrement, que la lutte se poursuivra jusqu'au bout; deuxièmement, que sa poursuite est indépendante du caractère des initiatives stratégiques anglo-américaines et que la Russie n'exerça aucune pression pour lier sa résistance à une intervention dans l'ouest; troisièmement, que par conséquent, Londres, Moscou et Washington sont d'accord sur une stratégie qui réponde aux deux problèmes suivants: soulager la Russie, mais cependant ne pas agir tant que toutes les conditions de succès des opérations militaires d'invasion n'auront pas été remplies. Ceci ne préjuge d'ailleurs pas que des opérations d'une autre nature qu'un débarquement massif ne pourront avoir lieu.

Ce qui est certain, c'est que si l'Allemagne comptait sur un dissens entre les alliés, elle sera une fois de plus déçue. Ce qui est également certain, pour tous ceux qui pouvaient éprouver des inquiétudes excessives sur la situation en Russie, c'est que le communiqué n'est pas rédigé, et loin de là, dans un ton qui fasse craindre un écroulement prochain, fréquemment prophétisé en Allemagne.

Ce résultat est d'autant plus appréciable que la situation militaire est grave en Russie, entraînant, par un contre-coup inévitable, des difficultés économiques. Malgré ces conditions, la détermination des Soviets reste inébranlable. Si la Russie a toujours la même certitude de vaincre l'ennemi, c'est qu'elle est sûre d'obtenir de ses alliés britanniques et américains l'aide indispensable, tant militaire qu'économique.

Tenue au moment même où la guerre passe par une phase critique, la conférence de Moscou fera date dans l'histoire des relations entre les trois puissances alliées, Grande-Bretagne, Etats-Unis et Russie.

Son effet psychologique contribuera à atténuer l'inquiétude au sujet de l'évolution des opérations militaires.



L'ACTUALITÉ MONDIALE

La Guerre en Russie

La grande offensive progressivement lancée en juillet dernier par l'État major nazi dans le sud de la Russie, sur le front Rostov - Kharkov - Taganrog, s'est depuis six semaines puissamment développée.

On se rappelle cependant que, dès la fin de Mai et en Juin dernier, le Maréchal Timoshenko avait hardiment pris les devants. Tandis que le général von Manstein attaquait en Crimée et allait tout mettre en œuvre pour réduire la vaillante forteresse de Sébastopol, les troupes soviétiques se lançaient dans le bassin de la rivière Donetz autour de Kharkov, dans les concentrations allemandes qui s'assemblaient pour la fameuse grande offensive attendue pour le printemps; elles bouleversaient les préparatifs ennemis et dans leurs audacieuses incursions détruisaient une quantité de matériel de guerre et de dépôts de ravitaillement. Comme la saison des grandes opérations est limitée en Russie à l'été, le retard initial ainsi imposé à l'adversaire aura probablement pour lui de graves conséquences, et l'on s'apercevra peut-être d'ici quelques semaines que l'initiative prévoyante de Timoshenko aura eu sur toute la campagne une répercussion décisive.

Mais Sébastopol tombée, après une héroïque défense qui fit l'admiration du monde, et les armées de Manstein bloquées en Crimée devant l'isthme de Kertch, le commandant en chef allemand von Bock rétablit sa situation en Ukraine et déclencha sa grande offensive, de Kursk à la mer d'Azov.

Presque tout de suite une différence essentielle apparut entre la campagne de 1942 et celle de l'été précédent; c'est que la défense russe était beaucoup plus efficace, mieux organisée et infligeait à l'agresseur des pertes énormes en hommes et en matériel; les progrès ennemis, effectués sous le poids de la masse, avec toute la puissance de la totalité de l'armée allemande, étaient beaucoup plus lents.

Une autre importante différence, c'est qu'au lieu d'attaquer sur toute l'étendue de l'immense front comme en 1941, l'Allemagne devait réduire son action à la partie sud.

Et presque tout de suite aussi l'aile gauche de l'offensive nazie a été bloquée à Voronezh et l'est restée. Timoshenko a compris toute la valeur stratégique du secteur de Voronezh, placé à la charnière de la poussée ennemie. Il a compris qu'en s'y maintenant fortement, il protégeait tout le front du nord et gardait une épine menaçante dans le flanc ennemi. Il s'y est non seulement maintenu, mais par une série de contre-attaques réussies, il a repassé le Don et élargi ses positions, gardant à ce pivot, une initiative dangereuse.

Pendant ce temps, rompant les défenses russes, les armées de von Beck et von Kleist, et les divisions blindées du général Paulus achevaient l'occupation de l'Ukraine, passaient la Donets et arrivaient aux steppes du Don dans la grande boucle du fleuve. Mais elles devaient payer cher leur succès et malgré toutes les sa-

vantes manœuvres en pinces, elles ne réussirent jamais à encercler les troupes soviétiques qui se défendaient pied à pied, et ne laissaient derrière elles que des ruines. Le temps des grandes rafles de prisonniers et de matériel était passé. Le grand objectif poursuivi, la destruction des armées rouges, n'était jamais atteint.

Aujourd'hui, le milieu de l'été déjà passé, la situation militaire est grave, certes, pour nos alliés, mais la Russie est toujours debout, farouche et résolue.

Après avoir pris Rostov et franchi le Don inférieur, les Allemands sont arrivés au pied du Caucase. Ils se sont emparés des puits de pétrole de Maïkop, d'ailleurs détruits (5% de la production russe); ils poussent vers les champs d'huile de Grozny et vers la mer Caspienne; ils poussent vers les ports de la mer Noire.

Il est encore impossible de prévoir s'ils vont tenter d'escalader la formidable barrière des hautes montagnes, si par le pays des Kalmouks ils vont pousser vers l'estuaire de la Volga.

Mais la bataille principale, qui dure depuis des semaines avec une violence inouïe, se livre pour la possession de Stalingrad, importante ville industrielle située au coude de la Volga, près du sommet de la grande boucle du Don. Sans compter, insouciant des pertes effroyables, l'ennemi lance dans la mêlée renforts sur renforts, avançant péniblement de ci de là, contre-attaqué par les tanks russes, harassé par un terrible feu d'artillerie. Et jusqu'ici le sort de la bataille est encore indécis.

Au nord du front, de Voronezh à Léningrad, les soviets gardent l'initiative et harcèlent l'ennemi par des séries d'opérations locales.

Allongé de Bryansk à la Volga, le flanc gauche de la poussée allemande est dangereusement exposé à des contre-offensives russes venant de Moscou ou Saratov. Les réserves de Voroshilov massées sur la basse Volga menacent aussi de flanc les têtes de colonnes ennemis avancées vers la Caspienne.

Telle est dans ses grandes lignes la situation actuelle de la guerre au front russe. Supportant avec une vaillance superbe tout le poids de la puissance militaire nazie, les troupes soviétiques se battent, indomptées. Si elles tiennent bon jusqu'à l'hiver qui s'approche, c'en sera fait des rêves de conquête d'Hitler.

* * *

La Bataille du Pacifique

Au début du mois, les Etats-Unis, que l'attaque traîtresse de Pearl Harbour avait jetés dans la guerre en Décembre, ont lancé dans le Pacifique leur première offensive contre le Japon. C'était réellement la première fois que les Américains s'emparaient de l'initiative; même les batailles navales de la mer de Corail et de Midway n'étaient, malgré leur incontestable succès, que des opérations défensives.

Les Etats-Unis ont choisi comme premier point d'attaque les îles Salomon. Cet archipel est situé sous



l'Equateur, à l'est de la Nouvelle-Guinée, à 8.000 kilomètres de l'Amérique; il éparpille ses îles sur une longueur de 900 kms. Ancienne colonie allemande, comme l'archipel Bismarck voisin, il était placé depuis l'autre guerre sous mandat australien. Les Japonais y avaient établi plusieurs bases aéro-navales, dont une très importante au sud dans l'île de Toulagi, qui jalonnaient les approches de l'Australie et constituaient une grave menace contre le vaste dominion britannique, dont elles ne sont séparées que par la mer de Corail.

La guerre au Pacifique est forcément très différente de celle d'Europe. Entre ces lointains territoires, clairsemés sur une mer immense, les communications sont longues, rudimentaires, et difficiles: elles doivent naturellement servir d'abord aux besoins des forces militaires en campagne. Ceci explique la rareté et la brièveté des informations transmises au public.

On sait de façon certaine que les forces aéro-navales américaines ont réussi à débarquer des contingents de fusiliers-marins en plusieurs points stratégiques, notamment au sud de l'archipel dans les îles de Toulagi, de Guadalcanal et de Maleta; on sait que ces détachements d'infanterie ont réussi à s'établir en de solides positions et à pousser par la jungle vers l'intérieur, malgré une vive résistance des garnisons nippones. On sait que l'important aérodrome japonais de Guadalcanal a été détruit; que les convois ennemis qui de Salamoa et de Rabaul, tentent de ravitailler les postes menacés, sont soumis à des attaques aéro-navales incessantes. On sait que les pertes subies sont lourdes des deux côtés, et que l'offensive américaine progresse de façon satisfaisante, et c'est à peu près tout.

Tokio, dont la propagande fanfaronne, au début des opérations, voulait faire croire à l'échec de l'adversaire, admet aujourd'hui la réussite des débarquements américains.

A l'heure actuelle, l'offensive des Etats-Unis continue à progresser et les Américains gardent l'initiative.

L'expédition de Toulagi et des îles Salomon peut n'être pas considérable en elle-même. La meilleure stratégie, aussitôt qu'elle serait possible, serait d'attaquer les Japonais simultanément sur tous les points où ils sont vulnérables; l'effort militaire nippon est réparti sur de si vastes étendues qu'il doit comporter des points faibles et que le transfert de réserves serait compliqué. Assailli des airs sur ses propres îles et attaqué de Birmanie aux Aléoutiennes, de Chine aux Indes néerlandaises, le Japon ne pourrait résister longtemps.

Mais un succès incontestable aux îles Salomon aurait déjà de grandes répercussions. Mûs par leurs propres intérêts égoïstes, les Japonais pourraient être contraints par l'offensive américaine à renoncer à leur tactique familiale, qui consiste à détourner les forces alliées des principaux théâtres de guerre en les attirant sur des champs de bataille secondaires.

A LA COMMISSION DES PRIX

Le Comité de Surveillance des Prix a, dans le courant d'Août, tenu trois réunions, les deux premières motivées par des infractions au décret du 25 Août 1937 commises par deux commerçants en réalisant sur la vente des boissons apéritives des bénéfices allant jusqu'à 350%. Le Comité, après avoir entendu les délinquants, a demandé que des poursuites soient exercées contre eux.

De plus, il a émis le vœu que la vente de toutes marchandises soit réglementée, tout au moins en ce qui concerne la consommation locale, comme l'est déjà celle des denrées de première nécessité, et que soit fixé un pourcentage maximum de bénéfices.

Ce vœu a été soumis à la Chambre de Commerce, et cette assemblée à laquelle avaient bien voulu se joindre un certain nombre de commerçants, a, dans sa séance du 13 Août, proposé de limiter les profits sur toutes marchandises, à l'exception de celles de luxe et des liqueurs et vins français, à des taux variant entre 20 et 50%.

Enfin, dans sa réunion du 20 Août, le Comité de Surveillance des prix, après un examen minutieux des chiffres indiqués par le Commerce, a fait à son tour des contre-propositions qui seront probablement soumises au Conseil d'Administration, lequel arrêtera définitivement les pourcentages maxima à appliquer.

LE SPORT

Dimanche dernier, 23 Août, par temps brumeux, s'est jouée la finale du match de foot-ball pour la coupe offerte par l'Administration. Les vainqueurs des éliminatoires, les équipes des F. N. F. C. et de l'A. S. S. P. étaient aux prises.

Devant une assistance très nombreuse, l'Administrateur du Territoire donnait à 16 heures le coup d'envoi. Tout de suite, la partie fut animée avec de brillantes attaques déclenchées de part et d'autre. Les avantages des F. N. F. C. se montraient pourtant plus agressifs, tirant au but à chaque occasion; ceux de l'A. S. S. P. pratiquaient un jeu plus académique, manquant d'initiative devant les bois adverses. Le 1^{er} but est marqué sur coup franc par l'inter-gauche des F. N. F. C.

La partie se poursuit, disputée et rapide. Un peu avant la mi-temps, l'ailier droit des F. N. F. C. conclut une jolie descente par un tir au but. Au coup de sifflet le score est de 2 à 0 en faveur des F. N. F. C.

Au début de la 2^e mi-temps, l'A. S. S. P. part à l'attaque, mais sa ligne d'avant manque visiblement d'un bon shooter. Les F. N. F. C. restent sur la défensive; leur gardien de but effectue quelques très beaux arrêts. La fin est sifflée sur un score inchangé. L'équipe des F. N. F. C. a gagné la coupe; elle lui est remise par M^r l'Administrateur, qui félicite les deux capitaines d'équipe.

Le public a suivi la partie avec un enthousiasme qui fait bien augurer du succès de la journée des sports, organisée pour le Dimanche 6 Septembre prochain.

W. B.

**ABONNEZ-VOUS:
VOUS NOUS AIDEREZ.**

Nouvelles de nos Iles

Aide aux Combattants. — Le premier envoi de colis destinés à nos combattants est maintenant parti vers l'Angleterre. Dès à présent, on prépare le second.

Le Comité de l'Aide aux Combattants se réunira le Jeudi 27 Août à 15 heures dans les bureaux du Gouvernement.

Chronique de la pêche. — Il pourra paraître surprenant que la fabrication de l'huile de foie de morue ait une répercussion sur le rendement de la pêche. C'est pourtant le cas.

En recevant les foies à l'usine, le personnel constate les pêches individuelles et recueille ainsi des renseignements qui, disséminés dans les anses de pêche, permettent aux pêcheurs de savoir où la morue se tient, et de prendre les meilleures dispositions tant pour la boîte que pour la pêche elle-même.

Cette centralisation a donc une influence avantageuse sur le rendement général de la pêche.

SAINTE-PIERRE ET MIQUELON des origines à 1778

VIII. — Administration, Etat de la Colonie

Suite

Le 1^{er} Novembre 1776, le gouverneur L'Espérance et l'ordonnateur Alexandre-René Beaudéduit signèrent le dernier recensement établi avant la perte de la colonie. Les 1.208 habitants de Saint-Pierre (hommes, femmes et enfants), se partageaient également en 604 domiciliés et 604 non domiciliés mais qui passaient l'hiver dans l'île; le nombre des pêcheurs et ouvriers estivants qui résidaient seulement pendant la période de pêche n'est pas donné. A Miquelon, les domiciliés étaient au nombre de 649 et celui des non domiciliés de 127. A Saint-Pierre existaient 130 maisons, 95 cabanes, 65 magasins, 15 étables, 29 échafauds, 41 graves, 47 goélettes, 1 bateau, 154 chaloupes, 50 bêtes à cornes, 5 chevaux, 26 moutons, 53 chèvres et 15 cochons. Miquelon possédait 107 maisons, 21 cabanes, 24 magasins, 64 étables, 23 échafauds, 59 graves, 20 goélettes, 71 chaloupes, 39 canots, 222 bêtes à cornes, 73 chevaux et 106 moutons. Le recrutement énumère tous les membres de chaque famille et leurs serviteurs ou employés et fait connaître ce que le ménage possédait. Voici à titre d'exemple, ce que l'on trouvait dans certaines familles: la veuve Douville habitait avec son fils et ses deux filles; elle employait 4 pêcheurs et possédait 3 chaloupes et 2 canots; elle avait 150 quintaux de morue, 4 barriques d'huile, 2 livres de sel et une chèvre.

Chez Jacques Douville et sa femme vivaient leurs deux garçons et leurs trois filles, trois pêcheurs et un domestique; il y avait une chaloupe, un canot et 420 quintaux de morue.

La famille de Pierre Dupont et de Geneviève Le Tourneur comprenait deux garçons et six filles, une servante et cinq pêcheurs. Un bateau ponté faisant la pêche en mer et un autre pêchant le long des côtes de Saint-Pierre avaient permis de recueillir 660 quintaux de morue et six barriques d'huile.

Auprès des Dupont habitaient leurs parents, les Debon, qui furent associés à toutes leurs épreuves et à leurs succès en Amérique et en France. Le baron et la baronne de L'Espérance n'avaient qu'un seul domestique mais ils possédaient un troupeau qui, au milieu de la médiocrité générale pouvait passer pour opulent: deux vaches, deux veaux, quatre chèvres, sept moutons, cinq cochons.

Ce recensement montre que douze ans après la prise de possession, la colonie n'était pas parvenue à la prospérité. Les lettres des gouverneurs sont plus significatives encore. La vie était pénible à Saint-Pierre et les habitants n'étaient pas assurés de pouvoir gagner leur vie. Dangeac aimait ses administrés et il ne cessait de les recommander à la bienveillance du ministre.

« Depuis que je suis au monde, j'ai vu faire la pêche de la morue. Cette branche de commerce est sans doute très avantageuse pour l'Etat et fournit un débouché considérable à bien des articles de consommation dont, sans elle, la métropole se trouverait chargée; mais cette même branche n'est fructueuse que pour les armateurs et les fournisseurs et je puis vous assurer, Monseigneur, que je n'ai pas vu un seul habitant sédentaire faire la pêche de la morue (soit à Terre-Neuve soit à l'île Royale) qui ait laissé à sa mort du pain à ses enfants. Il en est de même des Anglais établis à Terre-Neuve qui exercent la pêche; ils sont réellement esclaves des fournisseurs d'Europe et toujours redéposables envers eux de deux années de fournitures ». Et l'année suivante, annonçant le départ des familles de deux capitaines de navires, Guillaume Desroches et Pierre Dupont, il racontait que ces deux anciens habitants de l'île Royale, tous deux excellents travailleurs, n'étaient pas dans l'indigence, mais qu'ils voulaient éviter la misère à laquelle étaient inévitablement condamnés tous les colons qui resteraient à Saint-Pierre sans autre ressource que celle de la pêche. Il était impossible de conserver des hommes sur ce « rocher ingrat » si on ne leur accordait des secours, au moins du pain.

En 1777, le montant des prêts faits aux colons par le trésor royal s'élevait à 188.683 livres; le gouverneur estimait que 138.389 livres devaient être considérées comme perdues à raison de l'insolvabilité des emprunteurs; pour 18.306 livres le recensement était fort doux; 31.988 livres seulement pourraient être payées mais on devrait accorder aux débiteurs de longs délais.

Le gouverneur observait justement que ces dépenses étaient peu de chose auprès de ce qu'avait coûté la fondation de la plupart des colonies et surtout des services que Saint-Pierre et Miquelon rendait au commerce français.

(A suivre)

E. S.

ENGAGEZ-VOUS
dans les Forces Françaises Libres
VOTRE POSTE VOUS ATTEND

ÉPHÉMÉRIDES DE ST-PIERRE & MIQUELON**19 AOUT:**

- 1864 Un nouveau contingent de 150 acadiens arrive à St-Pierre.
 1872 Avis aux navigateurs qu'une tourelle en maçonnerie est édifiée sur le caillou Bertrand pour remplacer celle en bois emportée par la mer en 1869.

20 AOUT:

- 1802 Reprise de possession, par le lieutenant de Vaisseau Jocet, commandant la «Surveillante», de St-Pierre et Miquelon, enlevés par les anglais le 14 Mai 1793 et qui nous ont été de nouveau cédées par le traité d'Amiens du 27 Mars précédent. Occupation éphémère et restreinte car nous les repérdimes en mars 1803.
 1860 Les équipagrs de la division des Antilles entreprennent la construction de la route de la Bellone, dont 1700 mètres sont terminés à leur départ le 11 Octobre.
 1894 Un diplôme de médaille en vermeil est accordé au Service local de la colonie pour les dentelles qu'il a exposées à l'Exposition du Progrès en 1893.
 1911 La goélette «Jeune André» fait naufrage à l'Anse à Henry.

21 AOUT:

- 1842 Le brick «Loyaliste» fait naufrage sur la côte Ouest de Langlade.
 1873 Ouverture du nouveau cimetière sis près la Poudrière à St-Pierre.
 1904 Des secousses sismiques d'une durée de quelques secondes se font sentir à 8 heures du soir, sur St-Pierre.

22 AOUT:

- 1837 Naufrage de la goélette «Indien», dans l'Anse à Rodrigue.
 1849 Le brick «Renaissance» fait naufrage à la Pointe-Blanche.
 1872 La chambre de commerce créée par arrêté du 23 Novembre 1871 se réunit pour la première fois. M. Victor Cordon en est nommé le président.

23 AOUT:

- 1837 La goélette «Amélie» fait naufrage en rade de Miquelon.

24 AOUT:

- 1841 Le brick de guerre «Cassard» et la frégate «Belle-Poule», commandés par le prince de Joinville, capitaine de frégate, troisième fils de Louis Philippe, arrivent à St-Pierre. La «Belle-Poule» était déjà venue à St-Pierre en 1817, et c'est cette même frégate qui ramena de Sainte-Hélène en 1840, la dépouille de l'Empereur Napoléon 1^{er}.
 1879 Un violent orage éclate à minuit 1/2 sur la ville de Saint-Pierre. La foudre tombe sur la prison et détruit complètement l'angle S.-E. du logement du concierge.
 1927 Coup de vent qui occasionne de grands dégâts à Miquelon. Les vagues passent par dessus la dune inondant la partie Ouest de la plaine.

25 AOUT:

- 1873 Terrible coup de vent. Plusieurs goélettes de pêche sur lesquelles se trouvaient de nombreux marins de la colonie se perdent corps et biens sur les bancs. A St-Pierre, une vingtaine de petites goélettes sont jetées à la côte et brisées. A Miquelon, une goélette sombre en vue de terre; 13 autres sont poussées à la côte dont 8 à peu près démolies. On compte 260 victimes.
 1918 Arrivée à St-Pierre dans leurs doris des équipages des goélettes de pêche anglaises coulées sur le banc de St-Pierre par un sous-marin allemand.

Essayez la MARGARINE**CROWN****EN VENTE DANS TOUTES LES ÉPICERIES**

On désire acheter meubles divers et en particulier fauteuils, tables, bureaux, secrétaires et deux lits ou sommiers avec literie, dont un à deux places.

S'adresser chez Léon BRIAND

Etat-Civil de Saint-Pierre**NAISSANCES:**

- 14 août. — Ruel, Maryvonne-Thérèse.
 15 août. — Poujol, Carmen-Marie-Jeanne-Léone.
 19 août. — Lévêque, Jacqueline-Marie-Eugénie.

MARIAGES:

- 21 août. — Le Gall, Joseph et Longeard, Yvonne-Marie-Renée.

Etat-Civil de Miquelon-Langlade**DÉCÈS:**

- 13 Août. — Cormier, Joseph-Eugène, né le 9 Février 1870.

RADIO SAINT-PIERRE**EMISSIONS DE LA SEMAINE****DU 25 AOUT AU 1^{er} SEPTEMBRE 1942.****MARDI 25**

- 8 h. 30 Marche lorraine,
 8 h. 35 Nouvelles, commentaires et avis divers,
 8 h. 50 Visite du Général de Gaulle dans une usine de tanks.
 9 h. 00 Musique et géographie,
 9 h. 20 Faits et chiffres.
 9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

MERCREDI 26

- 8 h. 30 Marche lorraine,
 8 h. 35 Nouvelles, commentaires et avis divers,
 8 h. 50 Musique de danse,
 9 h. 15 Dix minutes comiques,
 9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

JEUDI 27

- 8 h. 30 Marche lorraine,
 8 h. 35 Nouvelles, commentaires et avis divers,
 8 h. 50 Chronique sportive,
 9 h. 00 Soirée des auditeurs.
 9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

VENDREDI 28

- 8 h. 30 Marche lorraine,
 8 h. 35 Nouvelles, commentaires et avis divers,
 8 h. 50 Discours du Général de Gaulle,
 8 h. 57 Un orchestre,
 9 h. 10 Lettres de France,
 9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

SAMEDI 29

- 8 h. 30 Marche lorraine,
 8 h. 35 Nouvelles, commentaires et avis divers,
 8 h. 50 Chronique médicale,
 9 h. 00 Soirée des jeunes,
 9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

DIMANCHE 30

- 8 h. 30 Marche lorraine,
 8 h. 35 Nouvelles, commentaires et avis divers
 8 h. 50 Airs d'opéra comique,
 9 h. 10 L'Afrique Française Libre: Le Congo,
 9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

LUNDI 31

- 8 h. 30 Marche lorraine,
 8 h. 35 Nouvelles, commentaires et avis divers,
 8 h. 50 Musique de danse,
 9 h. 05 Emission policière.
 9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

MARDI 1^{er}

- 8 h. 30 Marche lorraine,
 8 h. 35 Nouvelles, commentaires et avis divers,
 8 h. 50 Causerie du Père de Bélinaye,
 9 h. 00 Crochet radiophonique,
 9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

PATUREL FRERES

COMMISSION

CONSIGNATION

ALIMENTATION

GROS & DÉTAIL

Charbons «Vieille Mine» et «Bras d'or»**Eugène THÉAULT**

QUAI DE LA RONCIERE

FERBLANTERIE - QUINCAILLERIE
POSES APPAREILS DE CHAUFFAGE
SALLE DE BAINS ET ACCESSOIRES**Léon BRIAND**

Rues de Sèze & Jacques Cartier

SAINT-PIERRE & MIQUELON

Papeterie — Librairie — Journaux et Revues

Cartes postales vues et fantaisies

Appareils et films KODAK,

Tous travaux photographiques.

PORTRAITS A L'ATELIER

Tous les Jeudis de 13 à 17 heures.

Pour photos passeports et identité tous les jours,
sauf le Dimanche.**UN REMÈDE TONIQUE
pour le Sang et les Nerfs**

Sans prix à cette saison de l'année parce qu'il fournit la Vitamine B₁ et les substances minérales si nécessaires pour améliorer la qualité du sang et aider les nerfs. Pour meilleur appétit, meilleure digestion, meilleur sommeil et pour meilleure santé, prenez la Nourriture du Dr. Chase pour les nerfs.

**LA PEAU DU BÉBÉ**

La peau tendre du bébé est très sensible aux échauffaisons, aux irritations, à l'eczéma. Il est facile de maintenir la peau du bébé douce et saine en appliquant après le bain

L'Onguent du Dr. Chase**L'ESPAGNOL Gustave**

Quai de la Roncière — SAINT-PIERRE

Articles de Ménage

Ripolin et Peintures toutes couleurs
Essences -:- Huile de lin -:- Mastic -:- Vernis
Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres**Maison Gustave DAGOBERT**COMMISSION - CONSIGNATION - ALIMENTATION
Gros & Détail - Marchandises de toutes sortes

EN DÉPOT: Produits alimentaires de toutes sortes

Grains et Farines pour Volailles,
Légumes frais et légumes secs en sacs.
Saucisse fumée, Bœuf, Lard en barils, etc. etc ..

LA PREUVE PAR NEUF EST TOUJOURS LA MEILLEURE

•	Combustion complète	•
Maximum de Calories	•	Plus de Volume
•	Grande Economie	•

Résultat: Pleine et entière satisfaction

Tel est le fameux charbon de la « VIEILLE MINE », que nous avons toujours vendu et que nous aurons toujours à la disposition de notre clientèle.

Quand vous demandez du « CHARBON », n'oubliez pas d'y ajouter :

VIEILLE MINE

et c'est avec joie que vous vous préparerez aux dures journées d'hiver.